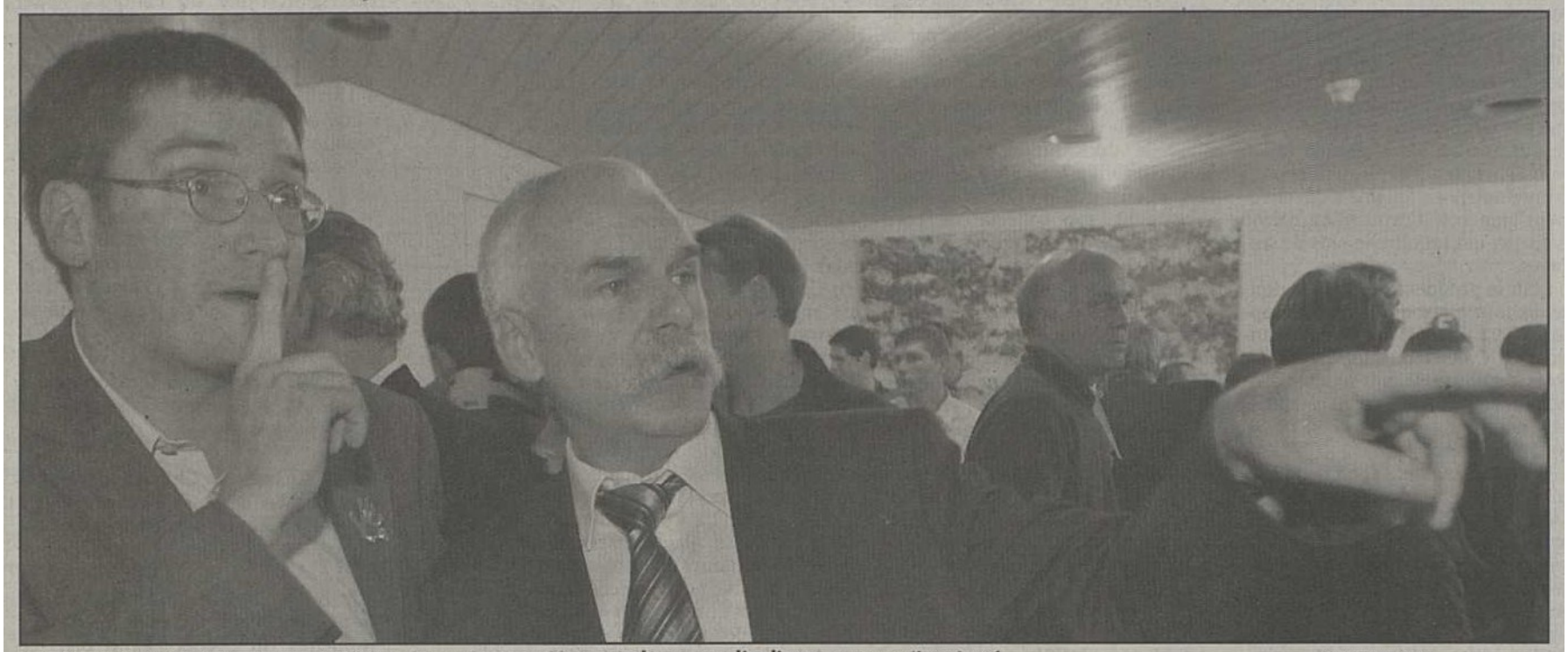
La Liberté, 20.10.2003, page 18
« La gauche gagne un syndicaliste mais perd une femme »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20031020-01.2.114
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

La gauche gagne un syndicaliste mais perd une femme

RENOUVEAU • *Tant du côté du Conseil des Etats que du National, les socialistes plus jeunes prennent le pas sur les plus expérimentés. Liliane Chappuis est évincée au profit de Christian Levrat au National et Alain Berset prend la vedette à Louis-Marc Perroud pour le 2e tour du Conseil des Etats.*



Avec l'arrivée de Christian Levrat, l'alliance de gauche aura désormais **deux syndicalistes** *au Conseil national.* ALAIN WICHT

STÉPHANIE BUCHS

L'électorat de gauche a préféré miser sur la jeunesse que sur l'expérience. Et ceci tant au niveau de la Chambre du peuple que de celle des cantons. Dans la course au Conseil national, Christian Levrat, 33 ans, est élu avec 17734 voix. Il vole ainsi le siège de la sortante Liliane Chappuis qui totalise près de 4000 suffrages de moins. Autre sortant, Erwin Jutzet, est en revanche réélu avec 17892 suffrages. A souligner le score canon du nouveau venu qui n'obtient que 158 voix de moins qu'E. Jutzet. Du côté du Conseil des Etats, une surprise à gauche, avec les 21295 voix d'Alain Berset, qui dépasse ainsi l'expérimenté Louis-Marc Perroud de plus de 2800 voix. Ce qui crée l'étonnement au sein du PS.

Même si elle quitte ainsi la coupole fédérale par la petite porte, aucune amertume dans la voix de la syndique de Corpataux-Magnedens: «Le plus important est que nous maintenions les trois sièges de gauche. J'estime déjà avoir eu la chance de siéger quatre ans à Berne.» Pas d'état d'âme donc du côté de la sortante, si ce n'est un regret de taille: «C'est dommage que la gauche perde un siège féminin.»

«NOUS SOMMES GAGNANTS»

«La perte d'une élue femme est un problème, mais il ne se résoud pas le jour des élections. Il aurait fallu réagir en amont», répond C. Levrat. Les socialistes sont unanimes par rapport à cette disparition de la gent féminine. «C'est très grave», lance Alexandre Grandjean, jeune socialiste, qui ajoute: «Avec la montée de l'UDC, on aura déjà une diminution d'élues, mais ça n'est pas admissible que ça se passe à gauche.» Alors que cet élément pose aussi un problème à Erwin Jutzet, il rappelle: «On doit accepter le choix du peuple, et ceci même si je regrette que Liliane Chappuis ne m'accompagne plus à Berne.»

Les socialistes progressent par rapport à 99 de 1,2 point, et obtiennent 21,5% des suffrages fribourgeois dans la course au National. «Nous sommes gagnants surtout du fait que l'UDC n'est pas venue chercher ses électeurs chez nous», remarque Solange Berset, présidente du PS.

Mission accomplie aussi pour le Conseil des Etats. «Pour le Sénat, notre objectif était d'atteindre le ballottage et nous y sommes parvenus», commente S. Berset.

LEVRAT ET JUTZET EN CHŒUR

Comment analyser la montée de l'UDC? Le PS montre du doigt l'alliance de droite. «L'électeur préfère l'original à la copie», tonnent en chœur Christian Levrat et Erwin Jutzet. Ils font ainsi référence au manque de ligne politique des partis bourgeois. «Le PRD et le PDC finissent toujours par imiter l'UDC, mais avec un temps de retard», remarque C. Levrat qui leur lance un appel à la prise de conscience.

Alors que cette montée en flèche de l'UDC fait peur à la majorité, E. Jutzet reconnaît l'avantage de la clarté de la position de l'UDC. «Avec les PDC, on n'arrive jamais à savoir où ils se situent, ils font rarement front sur les objets délicats.»

Timidement, les socialistes laissent tout de même transparaître une légère remise en question. «Nous avons eu un problème, celui de parler la langue de base du peuple», commente le nouveau venu. Quant à E. Jutzet, il insiste: «Il faut revoir notre position face aux gens simples, on a peut-être été trop naïfs par rapport à certains sujets. Et si les plus faibles et les plus petits votent UDC, le PS a tout de même quelque chose à revoir dans sa stratégie.»

Du côté de la liste Jeunes socialistes, ce n'est pas le triomphe. «Nous avons perdu un peu par rapport aux dernières élections», explique Alexandre Grandjean. L'important, pour les JS était «de faire bouger les mentalités, mais sans grand espoir d'élection». Anna Petrig, en tête des candidat JS avec 3038 voix, regrette de ne pas avoir réussi à mobiliser davantage de jeunes: «Comme on était la seule liste jeune du canton, on aurait vraiment pu faire un meilleur score si tous les jeunes étaient allés voter...» SB